

visages, *Cœlina ou l'enfant du mystère*, la *Chapelle des bois*, que sais-je ? son triomphe n'est-il pas dans : *Robert, chef de brigands ou l'Homme vertueux*, par Lamartellière, grand mélodrame représenté pour la première fois à la *Cité Variété*, et remonté par M. Baptiste aîné, en 1804 ? Comment s'intitule-t-il dans ses affiches ? L'un des premiers mimes de France, l'un des plus habiles créateurs des actions militaires, historiques, mythologiques, bibliques, féeriques, diaboliques ? Est-ce un artiste sérieux, voyons ? Est-ce un guide pour votre fille ? Elle a dix ans ; vous dites qu'elle ne se plaît nulle part, qu'elle quitte tous ses ateliers, que son ardeur pour le théâtre est une passion, et qu'elle est entraînée fatalement vers une profession où elle espère se distinguer, je l'accorde. Mais alors donnez-lui de bons maîtres, des professeurs de mérite qui lui fassent faire son chemin et ne la perdent pas.

— Je ne suis pas riche, balbutia le père Valous.

— Pourquoi ne la présenteriez-vous pas à Rozet ?

En ce moment, un officier s'approcha du groupe des causeurs.

— Quatre hommes et un caporal pour aller reconnaître les abords du pont de la Guillotière, dit-il ; caporal, tenez, voilà vos hommes.

Les quatre hommes prirent leurs fusils et, sous la conduite de leur chef, traversèrent la place de la Charité.

La nuit était sereine et la ville paraissait plongée dans le plus complet repos.

Cependant, à peine avait-elle débouché sur le quai de la Charité que la patrouille aperçut une quinzaine d'hommes assis ou couchés à l'entrée du pont de la Guillotière.

— Halte ! cria le caporal. Citoyens, j'aperçois là-bas quelques hommes de mauvaise mine ; ils ont l'air de nous observer et de nous attendre. Si nous nous approchions, ils pourraient nous prendre nos fusils ; rentrons au poste, nous dirons que nous n'avons rien vu. Par le flanc gauche, arche !

La patrouille rentra par la rue des Marronniers, la place Léviste et Bellecour ; le caporal fit son rapport, et le résultat de cette excursion belliqueuse fut que Victoria Valous entrerait au théâtre Rozet.

La garde nationale avait cela de bon qu'elle rapprochait les distances, faisait connaître et apprécier les hommes et créait des relations qui n'étaient pas toujours inutiles. La Comédie française n'aurait pas une de ses plus brillantes étoiles sans la patrouille de 1848.

Le théâtre Rozet était situé place des Pénitents-de-la-Croix. On